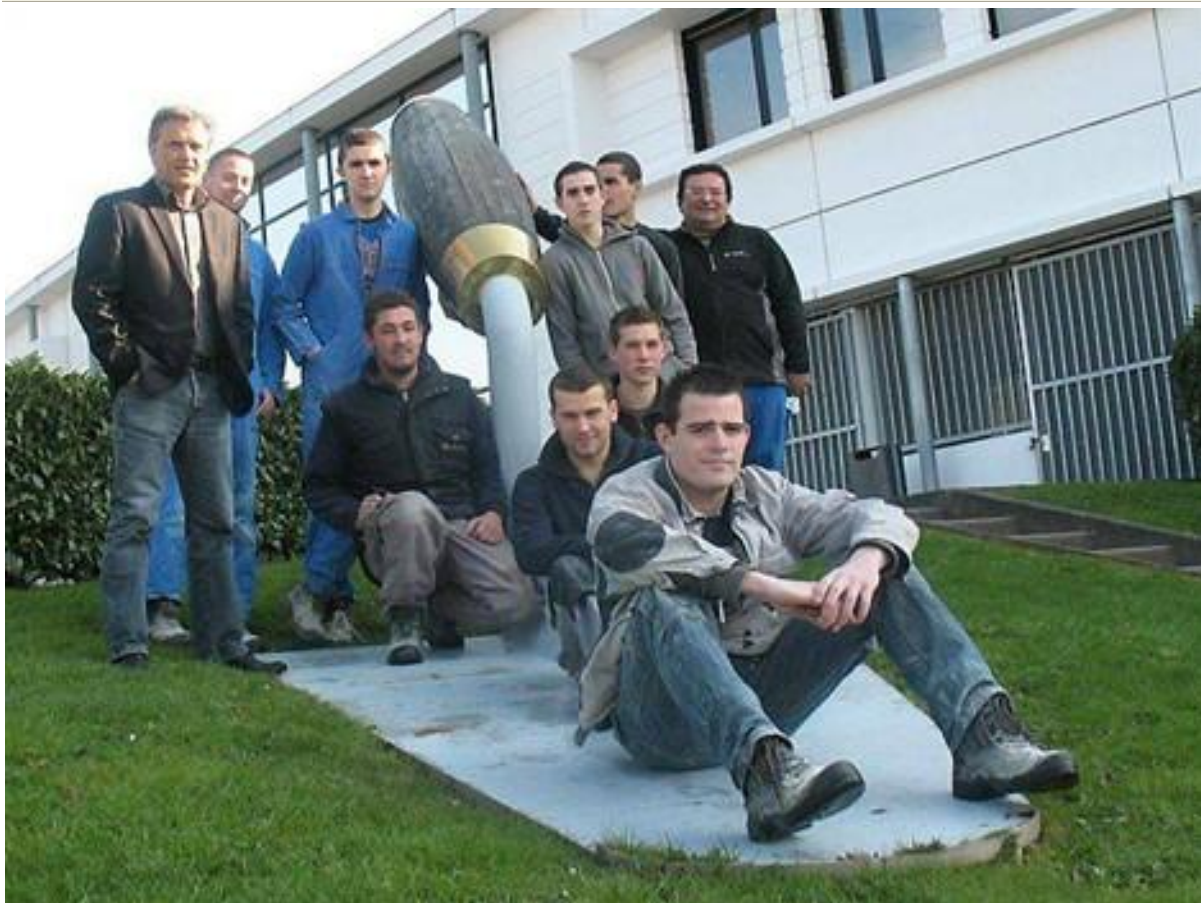


Dix apprentis en mission d'aide à Haïti - Saint-Herblain

mercredi 20 mars 2013



Ils sont en formation des métiers de la maçonnerie au centre herblinois et élargissent le cadre de leurs études en construisant pour une population sinistrée, des locaux d'hébergement.

« **On est à J - 30.** » Les dix apprentis du centre de formation du Bâtiment à Saint-Herblain semblent compter les jours les séparant de l'aéroport. Vingt ans à peine pour la plupart, un voyage de vingt-cinq heures vers Haïti, une expérience inimaginable pour eux jusqu'au début de leur entrée en deuxième année de BP en maçonnerie : il n'en fallait pas davantage pour qu'ils se portent volontaires pour une œuvre humanitaire.

L'objectif : construire un des cinq modules d'un centre d'hébergement, d'une capacité totale de quarante places. Quatre modules sont déjà montés par des apprentis de quatre autres centres de formation d'apprentis du Bâtiment, BTP CFA Pays de la Loire, dont celui de Saint-Brevin-les-Pins. «**On fera la remise des clés avant de revenir**» lance avec humour le jeune Julien.

À 44 km de la grande île

Durant quinze jours, les dix apprentis en maçonnerie, de Saint-Herblain mais aussi Joué-sur-Erdre, Machecoul ou Bouguenais, vont d'abord découvrir un autre monde, une autre façon de travailler. «**Les parpaings sont fabriqués sur place par les Haïtiens et acheminés par bateau puis à dos-d'âne sur l'île à vaches.** »

C'est en effet sur cette île, à quarante kilomètres de la grande île, en plein milieu des Caraïbes, qu'à la demande de l'association « L'île aux enfants », ils vont édifier ce grand centre. Dix-huit mille habitants résident sur ce lopin de terre, après le dernier tremblement de terre.

La démarche solidaire des apprentis et de leurs deux accompagnateurs, Philippe Nivault et Laurent Grenaud formateur, s'inscrit dans un large projet de soutien à l'orphelinat dirigé par «**l'île aux enfants**». En effet, «**le centre servira de lieu d'accueil, pour d'autres associations qui viennent en aide aux Haïtiens**», précise Philippe Nivault.

Les apprentis s'y voient presque : « **On sait déjà qu'il fait très chaud, 35° actuellement, qu'il se produit quelques pluies et que le sable est très grossier. Mais on est tous volontaires et on sait pourquoi on va là-bas. Nous n'avons pas hésité à nous engager car c'est une grande expérience, une occasion de découvrir une autre culture, d'œuvrer pour une action humanitaire, bénévolement.** »

La mise en place du projet supposait l'accord des employeurs ce qui, n'a manifestement pas posé de problèmes, au contraire. Pour le formateur en maçonnerie, c'est une autre expérience professionnelle, car après le module, nous monterons un mur de soutènement, avec les pierres du terrassement, pour bâtir un bassin de récupération d'eau. Les apprentis découvriront la pose particulière de l'armature et pour l'ensemble, l'application des normes parasismiques.

Quinze jours sans téléphone portable !

Le départ est fixé au 12 avril, et l'on perçoit une certaine tension, un peu d'angoisse et des questionnements. Philippe Dreyfus, directeur général, apporte du liant. « **En fonction du temps disponible, ils découvriront aussi l'île et ses plages.** »

Reste que la famille, et aussi les copines, expriment, paraît-il, quelques appréhensions, d'autant que les apprentis partent durant quinze jours, sans téléphone portable ! Les rires fusent : « **On va se désintoxiquer !** »

Quant aux outils, acheminés par bateau depuis Pornic, au début du projet, ils resteront sur place après la fin du chantier. En échange, « **on rapportera des images de leurs réalités, qu'on n' imagine pas pour l'instant** ».